

le récit

le jour commence par une sinistre.
 une blancheur triste entra dans la
 cabane. c'était l'aube, glaciale.
 le blémissement, qui blanchit la réalité
 fusible le relief des choses. ~~le jour commençait~~
 frappé d'apparence spectrale par la nuit, s'éveilla par les ~~lumières~~ ^{lumières} ~~lumières~~
 étroitement endormi. la cabane était
 chaude. on entendait deux ~~deux~~
 respirations alternant comme deux
 ondes tranquilles. Il n'y avait plus
 d'ouragan dehors. ~~le vent s'était calmé~~
~~le~~ le clair de capsule prenant lentement
 possession de l'horizon ~~les végétations~~
 s'élevaient comme des chandelles soufflées
 l'une après l'autre. ~~le jour commençait~~
~~le jour commençait~~ il n'y
 avait plus que la résistance de quelques grosses
 croûtes. le profond chant de l'infini
 sortait de la mer. ~~le jour commençait~~
~~le jour commençait~~ ~~le jour commençait~~
~~le jour commençait~~ le jour commençait
 le jour commençait. le garçon dormait
 à son grand jour. le jour commençait
 mieux que la fille. il y avait en lui
 du veilleur et du gardien. à un rayon
 plus vif que les autres qui traversa la
 vitre, il ouvrit les yeux; le dormeur se
 l'enfante l'achève en sabbat; il demeura
 dans un demi-éblouissement, sans savoir
 où il était, ni ce qu'il avait peur de lui,
 sans faire effort pour le souvenir, regardant
 dans le plafond, et se composant un
 vague travail à travers ses lettres
 de l'inscription l'ordonne philosophe, qu'il
 examinait sans les déchiffrer, car il ne savait
 pas lire.